

Thésée a été arrêté dans son périple par le dieu fleuve Achélous, qui lui a proposé de passer la nuit dans son palais. Avant qu'on ne leur serve le repas, Achélous raconte à Thésée comment il a perdu une corne dans un combat.

par ses pouces. Ainsi vaincu de nouveau sous cette forme, il me restait la ressource d'une troisième, celle d'un farouche taureau. Me changeant en taureau, je reprends le combat. Se plaçant à ma gauche, il me jette alors ses bras autour de l'encolure, et, comme je fonce devant moi, il me suit en me tirant en arrière, d'une pesée sur mes cornes les abaisse jusqu'au sol ferme où il les pique, et me renverse sur le sable profond. Et ce n'était pas encore assez : si dure que fût ma corne, sa main barbare, profitant de ce qu'elle la tient, la brise et l'arrache de mon front désormais mutilé. Les naïades la remplirent de fruits et de fleurs et la consacrèrent à l'Abondance dont la richesse sortit ainsi de ma corne⁵⁰⁵. »

Il avait parlé. L'une des nymphes ses servantes, la tunique haut troussée, à la manière de Diane, les cheveux répandus sur les deux épaules, s'approcha alors et, dans la corne à l'inépuisable richesse, apporta tous les biens de l'automne et les heureux fruits qui formaient le second service. La lumière du jour se glisse à sa suite et, comme les premiers rayons du soleil frappaient les cimes, les jeunes convives se retirent. Ils n'attendent pas, en effet, que le fleuve ait retrouvé son calme et son cours paisible, que toutes les eaux soient rentrées dans leur lit. Achélous, au milieu des ondes, cacha son visage agreste et son front où manque une corne.

Ovide, *Les Métamorphoses*

Thésée a été arrêté dans son périple par le dieu fleuve Achélous, qui lui a proposé de passer la nuit dans son palais. Avant qu'on ne leur serve le repas, Achélous raconte à Thésée comment il a perdu une corne dans un combat.

par ses pouces. Ainsi vaincu de nouveau sous cette forme, il me restait la ressource d'une troisième, celle d'un farouche taureau. Me changeant en taureau, je reprends le combat. Se plaçant à ma gauche, il me jette alors ses bras autour de l'encolure, et, comme je fonce devant moi, il me suit en me tirant en arrière, d'une pesée sur mes cornes les abaisse jusqu'au sol ferme où il les pique, et me renverse sur le sable profond. Et ce n'était pas encore assez : si dure que fût ma corne, sa main barbare, profitant de ce qu'elle la tient, la brise et l'arrache de mon front désormais mutilé. Les naïades la remplirent de fruits et de fleurs et la consacrèrent à l'Abondance dont la richesse sortit ainsi de ma corne⁵⁰⁵. »

Il avait parlé. L'une des nymphes ses servantes, la tunique haut troussée, à la manière de Diane, les cheveux répandus sur les deux épaules, s'approcha alors et, dans la corne à l'inépuisable richesse, apporta tous les biens de l'automne et les heureux fruits qui formaient le second service. La lumière du jour se glisse à sa suite et, comme les premiers rayons du soleil frappaient les cimes, les jeunes convives se retirent. Ils n'attendent pas, en effet, que le fleuve ait retrouvé son calme et son cours paisible, que toutes les eaux soient rentrées dans leur lit. Achélous, au milieu des ondes, cacha son visage agreste et son front où manque une corne.

Ovide, *Les Métamorphoses*